

Désobéir

Par Laurent Lapierre

Laurent.lapierre@hec.ca

<http://www.hec.ca/pages/laurent.lapierre/>

J'utilise à dessein un mot dangereux. Le leadership est un phénomène dangereux. Les leaders sont des êtres dangereux. Souvent, ils sont rebelles, insoumis, déviants ou délinquants. Je ne veux pas parler de désobéissance aux lois ou même de désobéissance civile. Je veux parler de la désobéissance aux idées reçues, aux façons de penser généralement attendues ou acceptées et aux façons de faire qu'on ne remet plus en question.

Je veux parler d'une désobéissance mentale d'abord. Les leaders qui font progresser l'humanité sont caractérisés par la liberté de penser. Ils se donnent le droit de penser l'impensable. En fait, ils ne font pas que se donner le droit : ils ne peuvent pas faire autrement. Ils pensent ce qui est encore impensable pour les autres. Ils le font avant et souvent de façon prématurée, ce qui les oblige à vendre leurs idées.

Si les leaders brisent les règles de la pensée et de l'action « correctes », s'ils sortent des normes, ça ne fait pas d'eux des êtres anormaux pour autant. On pourrait tout aussi bien prétendre qu'une personne obsédée par le respect des règles et des conventions serait « anormale ».

Je ne veux pas parler non plus de ce qu'on qualifiait de « libre-penseur », à une autre époque, ou d'incrédule et de mécréant. Je pense plutôt à des génies comme Copernic et Galilée qui ont désobéi à l'Église et à la Bible. Il était impensable que la terre ne soit pas plate et puisse être autre chose que le centre de l'univers. On l'a fait jurer à Galilée, mais, mentalement il est resté libre. « Et pourtant, elle tourne », a-t-il murmuré entre les dents.

Darwin a réfuté la thèse de la création du monde telle que proposée par la Bible. Freud a montré que notre inconscient est parfois responsable de nos pensées et de nos actes. Qu'il y ait encore des « créationnistes » pour ne pas croire Darwin, ou des champions d'une pseudo-rationnalité pour ne pas croire à l'existence de l'inconscient, ne change rien.

La liste pourrait être longue. Ted Turner, fondateur de CNN, a osé penser qu'une chaîne de télévision pourrait n'être consacrée qu'à la nouvelle; il y en a maintenant plus d'une dans plusieurs pays du monde. Steve Jobs, créateur d'Apple, a affirmé qu'un jour, les gens pourraient avoir leur ordinateur personnel; on peut même se demander s'il avait imaginé jusqu'où ça irait.

À la liste qui précède, ajoutons plusieurs grands leaders qui ont désobéi aux idées reçues et qui ont réalisé de grandes choses : Elizabeth 1^{re}, la grande Catherine de Russie, Albert Einstein, le Mahatma Gandhi, Thérèse Casgrain, Nelson Mandela, John Kennedy, Pierre Elliott Trudeau, Richard Branson, Robert Lepage, Lise Bissonnette, Margaret Thatcher, Robert Dutton, René Lévesque, Mère Theresa, Benazir Bhutto, Louise Arbour ...

Il n'est pas question de remettre en question l'obéissance aux lois et l'obligation de payer ses impôts. On ne parlera donc pas de leaders du monde des affaires qui, à certaines époques,

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 23 juin 2008.

prenaient leurs libertés avec les lois. Si on en croit les nouvelles au quotidien, certains le font encore.

Évidemment, quand on désobéit, même mentalement, on en paye le prix; mais la majorité des leaders, quel que soit le domaine où ils évoluent, vous diront que les bénéfices de cette liberté de pensée sont plus grands que les coûts encourus. Oser être libre, prétendre refaire le monde ou oser le réinventer est nécessaires pour certains.

Pour ceux d'entre nous qui ont été élevés dans la culture judéo-chrétienne, je rappelle que, dans la Bible, l'histoire du monde commence par une désobéissance. Nos premiers parents, Adam et Ève, ont désobéi. Ils ont mangé du fruit défendu. « Vous deviendrez comme des dieux », leur avait dit Satan. Ils furent nos premiers leaders.

Vive la connaissance et le fantasme de la toute puissance qu'ils nous ont laissés plutôt que l'obéissance béate et lénifiante à Dieu ! Quelle vie plate on aurait menée dans un paradis terrestre où nous n'aurions pas été libres !

Merci Ève!

Le journal de Montréal, Votre Argent, Lundi 23 juin 2008.